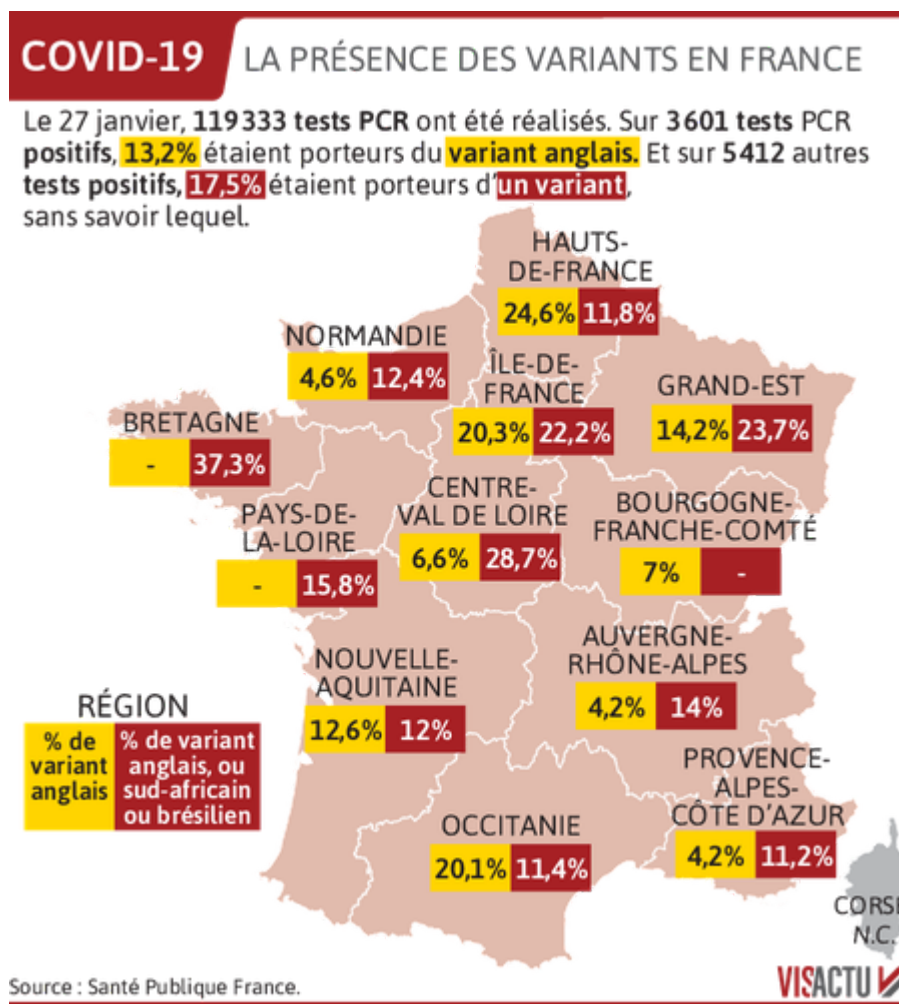


France-Monde

## ÉPIDÉMIE DE COVID-19

# Ces régions où les variants inquiètent

Élodie BÉCU



**Sous étroite surveillance en Moselle et dans le Nord, les variants progressent. Selon les premiers résultats de la deuxième enquête Flash, ils représentent une proportion importante des cas en Bretagne, Centre-Val de Loire, Grand Est et Ile-de-France.**

Les variants progressent sur l'ensemble du territoire, selon les premiers résultats provisoires de la deuxième enquête Flash (13,2 % pour le variant britannique contre 3,3 % pour la première enquête les 7-8 janvier ; 17,5 % pour les trois variants confondus). Avec des poussées différentes selon les territoires.

La photographie de leur circulation au 27 janvier, date des prélèvements pour la deuxième enquête Flash, montre une forte proportion de variants (britannique, sud-africain et brésilien) dans quatre régions : en Bretagne (37,3 %, alors que la région est plutôt épargnée par l'épidémie avec un taux d'incidence inférieur à la moyenne nationale), en Centre-Val-de-Loire (28,7 %), dans le Grand Est (23,7 %) et en Ile-de-France (22,2 %). En Auvergne-Rhône-Alpes, les variants sont responsables de 14 % des contaminations recensées.

## • **Le variant britannique dans 20-25 % des cas**

Depuis, cette photographie évolue à grande vitesse. Au niveau national, le variant britannique est à présent responsable de 20 à 25 % des cas, selon Olivier Véran, le ministre de la Santé. Et les souches sud-africaine et brésilienne pèsent dans 4 à 5 % des contaminations. En Bretagne, 73 clusters avec variant sont recensés par l'Agence régionale de Santé au 12 février. « Ces cas groupés se retrouvent à la fois au sein des établissements scolaires, des établissements de santé, médico-sociaux et les entreprises », selon l'ARS. « Une vigilance particulière sur les variants brésiliens et sud-africains est assurée : 41 cas sont recensés en Bretagne », précise l'ARS.

En Nouvelle-Aquitaine – 16 % de cas de variants selon l'ARS -, l'inquiétude est focalisée sur la Dordogne, avec 160 cas de variants au 12 février. Ils se concentrent au nord du département.

## • **Des variants très présents dans les Vosges et en Moselle**

Une cartographie a été établie par les laboratoires Biogroup à partir de 306 000 tests PCR réalisés la semaine du 1<sup>er</sup> au 7 février, dont 22 545 positifs (avec 3 360 patients touchés par la souche britannique et 313 avec les sud-africain et brésilien). Elle trace le variant britannique de manière plus importante dans les Yvelines (53,9 % des tests), le Val-de-Marne (45,9 %), les Hauts-de-Seine (45,1 %), les Alpes-de-Haute-Provence (46,2 %), le Var (35,7 %), les Alpes-Maritimes (32,3 %) et la Loire-Atlantique (33,5 %). Ce groupe de laboratoires retrouve davantage les variants sud-africain et brésilien dans les Vosges (31,3 % des tests), la Moselle (22,1 %) et la Meurthe-et-Moselle (17,4 %).

La Moselle reste sous étroite surveillance. Dans le Nord à Dunkerque, les élus locaux s'inquiètent eux de la forte progression du variant britannique. L'ARS anticipe un effet

imminent sur les hôpitaux : elle a demandé aux établissements d'armer 50 lits de réanimations supplémentaires dans la région.